

LE BULLETIN DES COMPÉTENCES ESSENTIELLES

Éducation et formation = amélioration des compétences?

Les personnes les moins scolarisées sont les moins susceptibles de suivre de la formation

Il est généralement admis que l'éducation, ça compte. Les personnes plus scolarisées tendent à jouir d'un meilleur état de santé et de meilleures retombées sociales que les personnes moins scolarisées. Il est donc logique que les personnes ayant un plus faible niveau de scolarité aient le plus avantage à poursuivre leurs études et leur formation, et aient tout intérêt à participer à des programmes de formation. Pourtant, les résultats du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA) révèlent que les personnes les moins scolarisées sont les moins susceptibles de participer à une forme quelconque d'éducation ou de formation formelles ou informelles. La question qui demeure, c'est pourquoi.

Analyse des résultats

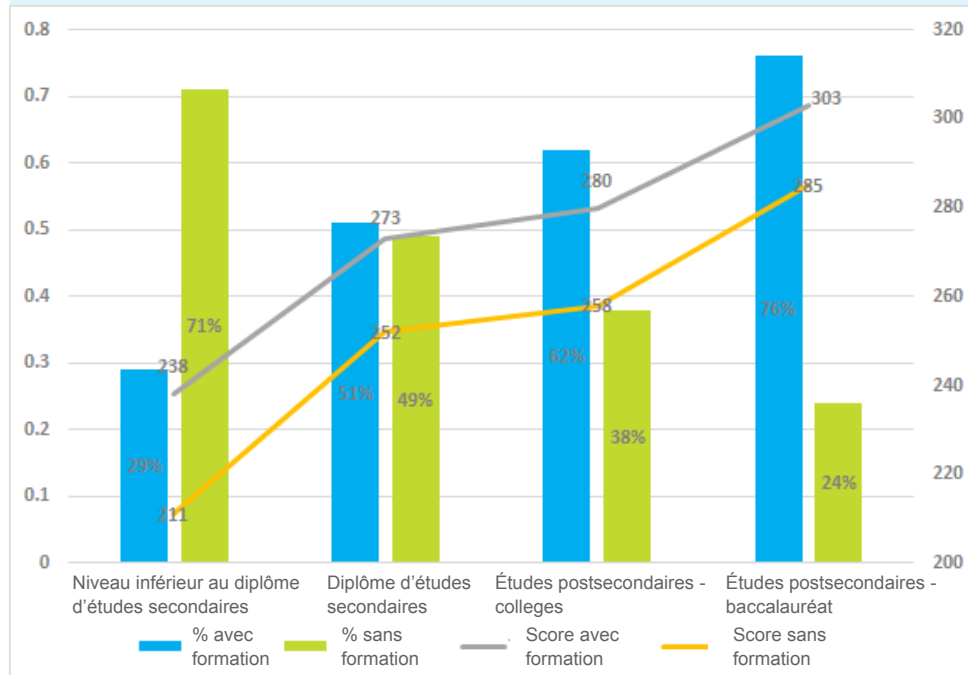
Dans le cadre du questionnaire contextuel, on a demandé aux répondants et répondantes au PEICA s'ils avaient suivi un programme d'études ou de formation (formel ou informel) au cours des 12 derniers mois. La **figure 1** illustre la réponse à cette

question chez les répondants et répondantes de l'Ontario âgés de 25 à 54 ans (en âge de travailler) selon leur niveau de scolarité.

Les résultats du PEICA révèlent que les personnes les moins scolarisées sont moins susceptibles de suivre une forme quelconque de programme d'études ou de formation formel ou informel.

Chez les personnes ayant un niveau inférieur au diplôme secondaire, environ 20 % ont suivi un programme d'études ou de formation, comparativement à 76 % de celles qui ont un baccalauréat.¹ Ces résultats suggèrent non seulement que les personnes ayant un niveau de compétence inférieur sont moins susceptibles de participer à de l'éducation ou de la formation, mais aussi que le pourcentage de personnes qui y participent augmente avec le niveau de scolarité - ce qui signifie que la probabilité de participer à des activités de formation augmente à mesure que le niveau de scolarité d'une personne augmente.

Figure 1: Résultats du PEICA : Participation à un programme d'études ou de formation formel ou informel et scores moyens en littératie selon le niveau de scolarité (population ontarienne âgée de 25 à 54 ans)

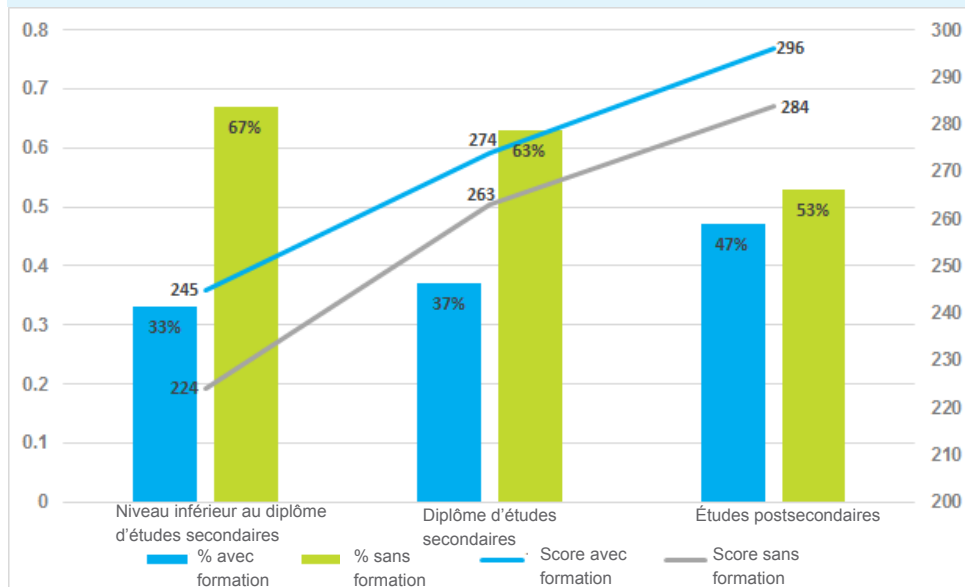


Les résultats montrent aussi que les adultes qui ont suivi une forme quelconque de formation ont obtenu de meilleurs scores en littératie que les personnes ayant un niveau de scolarité semblable, mais qui n'ont pas suivi d'études ou de formation. Par exemple, le score moyen en littératie chez les adultes ayant un niveau inférieur au diplôme d'études secondaires qui n'ont pas suivi d'études ou de formation est de 211 (erreur-type de 6,5), comparativement à un score moyen de 238 (erreur-type de 7,8) chez les personnes ayant un niveau inférieur au diplôme d'études secondaires, mais qui ont suivi des études ou de la formation.²

Il est à noter que les données du PEICA à elles seules ne suffisent pas à établir un lien de cause à effet entre le niveau de scolarité et la participation à un programme d'études ou de formation. Une analyse plus approfondie de la question s'impose.

L'enquête du PEICA a aussi demandé aux répondants et répondantes s'ils avaient participé à de la « formation en cours d'emploi » au cours des 12 derniers mois. Les résultats (illustrés dans la **figure 2**) montrent que, chez la population active occupée de l'Ontario, les personnes ayant un niveau inférieur au diplôme d'études secondaires sont moins susceptibles d'avoir suivi de la formation en cours d'emploi que les personnes ayant un diplôme d'études secondaires et postsecondaires.³ C'est déconcertant étant donné qu'il semble y avoir des avantages à suivre de la formation : par exemple, peu importe le niveau de scolarité, les personnes qui ont suivi de la formation en cours d'emploi ont obtenu en moyenne des scores plus élevés en littératie que les personnes qui n'en avaient pas suivi. Il n'est pas clair si l'absence de participation à la formation professionnelle est le reflet de faibles scores ou l'inverse. Il faut approfondir les études sur la question.

Figure 2 : Participation à de la formation en cours d'emploi et scores moyens en littératie selon le niveau de scolarité (population active occupée de l'Ontario)

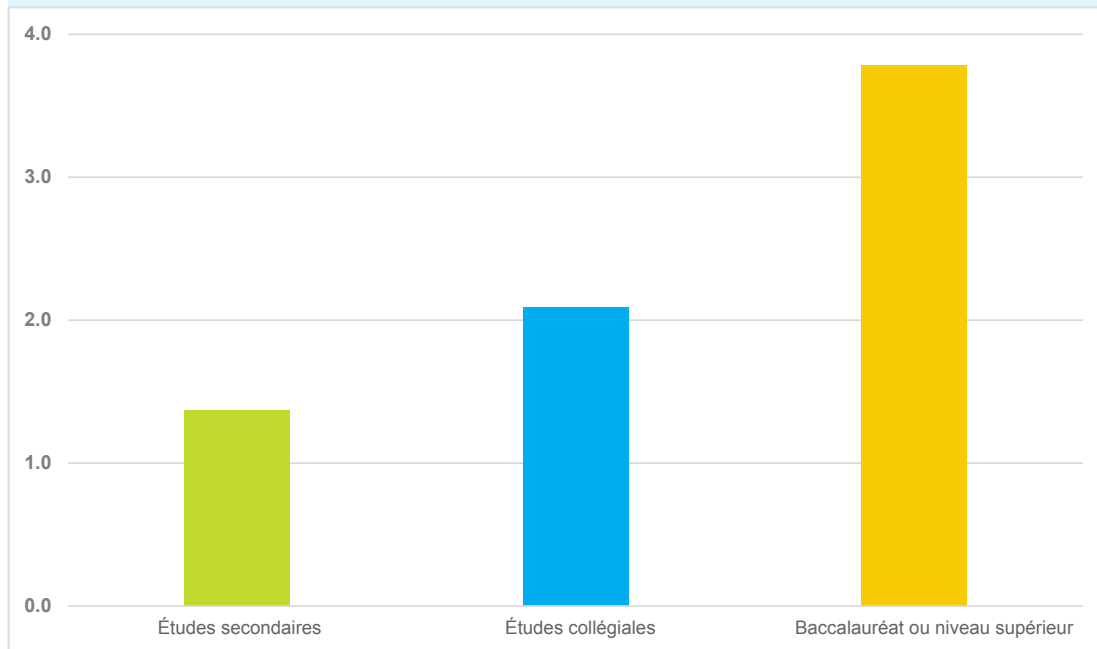


Une analyse plus approfondie de ces résultats révèle que les personnes ayant un baccalauréat ou un grade supérieur sont presque quatre fois plus susceptibles d'avoir indiqué suivre un programme d'études ou de formation des adultes formel ou informel que les personnes ayant un niveau inférieur au diplôme d'études secondaires, même en prenant en compte des facteurs tels que l'âge, le statut d'immigrant, le niveau de scolarité des parents et la situation d'emploi. Même si ces résultats sont limités à bien des égards et qu'il faut faire une étude plus attentive pour déterminer la nature exacte de la corrélation, ils fournissent quand même une preuve supplémentaire du lien entre le niveau de scolarité et la participation à de la formation. Ces résultats suggèrent que les personnes ayant le moins de compétences reçoivent le moins de formation.

Conclusion

Les données du PEICA font ressortir le lien entre le niveau de scolarité et la participation à un programme d'études ou de formation. Il semble que les personnes qui ont le plus besoin de poursuivre des études ou de la formation sont les moins susceptibles de participer à un programme d'études ou de formation formel ou informel. Ces résultats soulèvent des questions cruciales. Notamment, est-ce que l'absence de participation à des études ou de la formation est causée par des problèmes de motivation chez les personnes ayant un faible niveau de scolarité? Est-ce que cela reflète le manque d'accessibilité aux programmes d'études et de formation publics qui correspondent aux buts et aux aspirations des adultes peu compétents?

Figure 3 : Probabilité de participer à un programme d'études ou de formation formel ou informel au Canada - PEICA 2012



Augmentation de la probabilité (rapport de cotes) pour les adultes ayant des études secondaires, collégiales et universitaires d'indiquer avoir suivi un programme d'études ou de formation par comparaison avec leurs homologues ayant un niveau inférieur au diplôme d'études secondaires.

Note : Les résultats ont été calculés à l'aide d'un modèle de régression logistique binaire utilisant l'âge, le statut d'immigrant, le niveau de scolarité de la mère et la situation d'emploi comme variables de contrôle. Les personnes qui étaient à l'école à temps plein (3247 personnes dans les fichiers canadiens de microdonnées à grande diffusion) ont été exclues de l'analyse. Tous les rapports de cotes sont statistiquement importants à 0,000 et aucune colinéarité n'a été détectée entre les variables de contrôle.

Est-ce lié au fait bien documenté que les travailleurs dans des professions peu spécialisées ne reçoivent pas autant de formation que ceux qui occupent des professions hautement spécialisées? (Desjardins, 2011) Ou est-ce que ça fait partie d'un plus grand problème dans les systèmes « de seconde chance » du Canada, comme en fait état l'étude récente et exhaustive intitulée *No Shortage of Opportunity - Policy Ideas to Strengthen Canada's Labour Market in the Coming Decade* de Cliff Halliwell (2013). En effet, il est possible que tous ces facteurs contribuent à l'absence de participation des personnes ayant de faibles niveaux de scolarité à un programme d'études ou de formation.

Essential Skills Ontario croit qu'il s'agit de questions de recherche cruciales qu'il faut explorer en

profondeur si l'on veut résoudre le problème de fossé entre les niveaux de compétence au Canada. L'organisme se penche actuellement sur la question dans le cadre de trois projets de recherche appliquée (Élévation du Canada [*Elevate Canada* en anglais], Échelons de carrière [*Career Ladders*] et Renforcer les communautés rurales du Canada [*Strengthening Rural Canada*]) qui cherchent à permettre de mieux comprendre les difficultés auxquelles font face les personnes peu compétentes et à faible revenu. Les résultats de ces recherches, ainsi que les résultats du PEICA, devraient servir à élaborer des politiques et des programmes plus efficaces afin de surmonter les difficultés auxquelles font face les personnes qui ont le plus besoin de ces interventions.

Notes en fin

¹ Toutes les différences de pourcentage entre les personnes à chaque niveau de scolarité qui ont indiqué participer ou non à un programme d'études ou de formation sont statistiquement significatives au niveau de 0,05.

² Toutes les différences de point de score entre les personnes qui ont participé ou non à un programme d'études à chaque niveau de scolarité sont statistiquement significatives au niveau de 0,05.

³ Toutes les différences de pourcentage et de score entre les personnes qui ont suivi de la formation en cours d'emploi et celles qui ne l'ont pas fait à chaque niveau de scolarité sont statistiquement significatives au niveau de 0,05.

Bibliographie

Desjardins, R. (2011). *La littératie, un atout pour la vie : Nouveaux résultats de l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes*. Ottawa : Statistique Canada.

Halliwell, C. (2013). *No Shortage of Opportunity - Policy Ideas to Strengthen Canada's Labour Market in the Coming Decade*. Montréal : Institut de recherche en politiques publiques.

Pour en savoir plus, rendez-vous à essentialskillsontario.ca

Essential Skills Ontario

65, rue Wellesley Est, bureau 503

Toronto (Ontario) M4Y 1G7

Tél. : 416-963-5787 | Téléc. : 416-963-8102

Courriel : info@essentialskillsontario.ca

This project is funded by the Government of Canada's
Adult Learning, Literacy and Essential Skills Program

Canada

EMPLOYMENT
ONTARIO